

Ecrit par le 9 février 2026

# Grande collecte solidaire des jouets : 19 points de collecte Vaucluse



**Les éco-organismes [ecosystem](#) et [Ecomaison](#) organisent une grande collecte de jouets d'occasion sur tout le territoire français du samedi 1er au dimanche 30 novembre. 19 points de collecte seront répartis dans le Vaucluse.**

L'opération 'Laisse Parler ton Cœur', organisée chaque année depuis 15 ans à l'occasion de la Semaine Européenne de la Réduction des Déchets qui se tient au mois de novembre, permet de donner une seconde vie aux jouets. Selon une étude réalisée par Ecomaison & Circana en avril dernier, 3 Français sur 10 jettent leurs jouets inutilisés à la poubelle alors qu'ils pourraient resservir.

Face à ce constat, [ecosystem](#) et [Ecomaison](#) organisent une grande collecte solidaire de jouets chaque année dans le but de promouvoir le don solidaire comme une solution responsable, mais aussi de faire

Ecrit par le 9 février 2026

des heureux à l'approche des fêtes de fin d'année. En 2024, ce sont près de 44 000 kg de jouets qui ont été collectés et distribués à 90 associations caritatives françaises.

### Les points de collecte en Vaucluse

Cette année, plus de 700 points de collecte récupéreront des jouets. Parmi eux, 19 sont en Vaucluse. L'agglomération [Luberon Monts de Vaucluse](#) s'associe à l'opération et propose 9 points de collecte sur son territoire, dont 5 à Cavaillon, 1 à Cheval-Blanc, 2 à Lauris, et 1 à Vaugines. Les dons seront confiés à l'association locale Secours Populaire de Lauris.

Afin de permettre à tous les Vauclusiens de participer à cette collecte, d'autres magasins et associations du département prendront part à l'opération. Ainsi, il sera possible de déposer des jouets à Pertuis, Apt, L'Isle-sur-la-Sorgue, Avignon, Sorgues, Courthézon, Orange, Carpentras, Saint-Romain-en-Viennois, ou encore Bollène. Pour les habitants du bassin de vie d'Avignon, il y aura aussi un point de collecte à Villeneuve-lès-Avignon et un aux Angles.

*Pour voir où se situent les points de collecte près de chez vous, [cliquez ici](#).*

## La Garance saison 2025-2026 : pour que la parole et les sentiments se libèrent

Ecrit par le 9 février 2026



**Parmi la trentaine de spectacles proposés par la scène nationale de Cavaillon pour la saison 2025-2026, le naturel nous pousse à y chercher un sens, une couleur ou une volonté. Celle de libérer la parole et de permettre aux sentiments de s'exprimer librement s'impose d'emblée. Un programme est aussi vaste que réjouissant.**

Le moment est attendu et le rituel immuable. Septembre rime avec présentation des saisons des lieux culturels. Cette année, celle de la Garance s'est décentralisée sur les bords de la Sorgue, dans la cité des antiquaires. Cette petite infidélité à Cavaillon qui a vu s'installer cette scène nationale il y a maintenant plus de 40 ans, n'était pas un hasard. Le soir même (le 11 septembre) un des spectacles « Nomade(s) » de la saison y était proposé Parc Gautier. Qu'on se le dise la Garance sait quitter les murs de son théâtre pour aller à la rencontre de ceux qui n'y viendraient peut-être pas... Cette année les spectacles nomades sont au nombre de 5 : [« Faune »](#), [« Vaslav »](#), [« l'Origine du Monde »](#), [« Walid Ben Selim »](#), [« Distro »](#). Une bonne quinzaine de communes du Luberon sont concernées.

### Une saison sous le signe de l'Amour

Pour [Chloé Tournier](#), qui officie à la tête de la scène nationale de Cavaillon depuis 2021, cette saison sera d'abord l'occasion de s'interroger sur nos liens d'amour, que ce soit l'amour amical : [« Thelma, Louise et](#)

Ecrit par le 9 février 2026

nous », les 8 et 9 janvier, l'amour familial : « Valentina », les 21 et 22 janvier, « Les Forteresses », « Matcha Girl », le 22 mai ou encore l'amour romantique : « Thérèse et Isabelle », le 2 décembre, « Doreen », le 31 mars et 1<sup>er</sup> avril, « Kill me », le 13 février . Vous n'avez que l'embarras du choix.

## Des alliances renouées avec le vivant

Ce regard réfléchi sur nos sentiments amoureux s'élargira à celui du vivant avec plusieurs propositions. Ces alliances renouées avec le vivant le seront avec les animaux : « Tentative de coexistence avec les ruminants », le 24 mai, « Le complexe de l'autruche » le 28 novembre, « Coquilles », le 14 mars. Le voyage dans le monde du vivant se poursuivra dans l'univers végétal : « Sur la paille, un banquet », les 23 et 24 mai et minéral : « Mizu », le 18 avril, « Brèches », le 7 mai. Tout un programme.

### « Œuvrer encore et toujours pour défendre démocratie et liberté »

*Chloé Tournier, directrice de la Garance*

S'interroger sur ses sentiments ou notre place dans le vivant ne sauraient suffire à cette programmation ambitieuse. Pour Chloé Tournier : « nous devons également nous plonger dans nos histoires communes pour œuvrer encore et toujours, et défendre démocratie et liberté ». Comme un devoir nécessaire. Dans les récits d'hier et d'aujourd'hui se sera : « La pastasciutta antifascista de Casa Cervi », les 20 et 21 mai, « Bach Nord », le 6 novembre, ou encore « Ma république et moi », le 27 mars.

La morale de toutes ces histoires, qui nous seront contées dès le 28 septembre sur la scène de la Garance, pourrait revenir à Léonie Pernet qui dans l'une de ses chansons nous interpelle ainsi « Est-ce qu'il nous incombe de réparer un peu le monde ? »

Pour en connaître la réponse vous êtes cordialement invité au spectacle de présentation de la première partie de la saison, le jeudi 25 septembre à la Garance, à partir de 19h00 (gratuit et sur réservation). Vous pourriez aussi y pousser la chansonnette puisque que pour l'occasion la Garance sortira sa Karaoké Mobile. Au diable la morosité.

**Pour connaître le détail de la programmation de la saison 2025-2026 de la Garance, cliquez ici.**

### La scène nationale de Cavaillon en chiffres (2025)

- Une équipe de 13 permanents
- Un budget annuel de 2,1 M€
- 32 spectacles et 120 levés de rideaux
- 20 000 spectateurs payants par saison
- Une douzaine d'entreprises mécènes
- Un financement public assuré par le ministère de la culture (DRAC), la ville de Cavaillon, La Région

Ecrit par le 9 février 2026

Sud, le département de Vaucluse, l'agglomération Luberon monts de Vaucluse

## Cavaillon : 1 000 emplois pour la ZAC des Hauts Banquets



**A un moment où la courbe du chômage repart à la hausse et que les perspectives économiques nationales s'assombrissent, l'agglomération de Cavaillon annonce la création, à moyen terme, d'un millier d'emplois sur la nouvelle ZAC des Hauts Banquets.**

Lors de la traditionnelle cérémonie de vœux, [Gérard Daudet](#), le Président de la [communauté d'agglomération Luberon Monts de Vaucluse](#), ne cachait pas sa satisfaction à voir se développer cette nouvelle ZAC. « Après 12 ans d'efforts, ce parc d'activité accueille ses premières entreprises » a-t-il souligné. En effet, après l'implantation en juin dernier de [VERPRIM](#), une antenne provençale du groupe de distribution alimentaire Le Saint, trois autres entreprises sont en cours d'installation : [TERRAVITA](#) (laboratoire produisant des huiles essentielles et des compléments alimentaires), [STEF](#) (leader européen

Ecrit par le 9 février 2026

dans la logistique et le transport de produits alimentaires sous température dirigée) et la coopérative de distribution alimentaire [EVEN](#). « A moyen terme, plus d'un millier d'emplois seront créés sur cette ZAC » a-t-il précisé. « Mais, nous voulons que cette zone crée des emplois qualifiés et innovants avec des retombées positives pour l'ensemble du bassin de vie » ajoute Gérard Daudet.

**« Gouverner, c'est prévoir. Ne rien prévoir, ce n'est pas gouverner, c'est courir à sa perte »**

Sont attendus pour les prochains mois [AROMA ZONE](#) (ingrédients naturels pour la réalisation de cosmétiques et produits d'hygiènes faits maison) et d'autres entreprises sont en cours de négociation avec l'aménageur pour leur implantation sur cette nouvelle ZAC. Située au sud de la ville, à proximité du [MIN](#) et de l'autoroute A7, ce parc d'activité, qui compte une quinzaine de lots, présente de nombreux atouts. Surtout à un moment où la future loi ZAN devrait contraindre de manière importante l'artificialisation des terres. Pour une agglomération comme Cavaillon, qui ne dispose pas de friches industrielles, il était important, pour ne pas dire vital, de développer de nouvelles zones d'activités économiques.

« Gouverner, c'est prévoir. Ne rien prévoir, ce n'est pas gouverner, c'est courir à sa perte », disait Adolphe Thiers (marseillais et ancien président sous la III<sup>ème</sup> république).



©LMV - ZA des Hauts-Banquets

Ecrit par le 9 février 2026

# Théus Industries rejoint le club très fermé des entreprises du patrimoine vivant



**Héritier d'un savoir-faire dans la chaudronnerie plus que centenaire, Théus Industries, s'est spécialisée dans la fabrication de cheminées d'exception. Dessinées par l'artiste Dominique Imbert, ses créations, sont mondialement connues. Théus Industries est aujourd'hui labellisée « Entreprise du Patrimoine Vivant » une reconnaissance que l'entreprise cavaillonnaise escompte bien mettre à profit pour développer ses activités.**

Il y a des objets qui sont iconiques et indémodables. Les cheminées Focus et en particulier la fameuse Gyrofocus (cheminée suspendue pivotante en forme de galet), appartient au club très limité des objets faisant partie de l'histoire du design. Crée par Dominique Imbert en 1968, la Gyrofocus a eu les honneurs du musée Guggenheim de New-York. Depuis de nombreux autres modèles ont été créé. Chaque année, Théus Industries fabrique 2 500 cheminées, dont 70 % pour l'export (Europe principalement). Fabriquées à la main par des artisans chaudronniers passionnés, les cheminées Focus ont su rester depuis plus de 50

Ecrit par le 9 février 2026

ans, à la pointe du design et de la technologie. Elles ont su notamment s'adapter aux dernières règles européennes : obligation de fermeture des foyers, nouveaux critères de performance énergétiques...

[\(Vidéo\) Focus à Cavaillon, L'entreprise qui fait flotter le feu](#)

Aujourd'hui ce travail est distingué par l'obtention du très convoité label Entreprise du Patrimoine Vivant. En France, seul un millier d'entreprises bénéficient de cette distinction. « Ce label c'est la reconnaissance de notre volonté d'excellence » souligne [Mathieu Gritti](#), l'un des dirigeants. Mais l'obtention de cette distinction n'a pas été un chemin facile, le dossier était en attente du côté de la préfecture depuis presque 2 ans et c'est l'intervention de [Gérard Daudet](#), le maire de Cavaillon qui a permis de faire avancer les choses.

**« L'humain en premier »**

Cette distinction ne récompense pas seulement la créativité et l'excellence des produits de l'entreprise. Les dirigeants y voient aussi la reconnaissance du travail accompli dans le domaine des ressources humaines. A son arrivée à la tête de l'entreprise, Mathieu Gritti, cet ancien diplômé de l'école des Mines d'Alès, a totalement revu l'organisation de la production en privilégiant l'humain. Tous les postes de travail et leur ergonomie ont été pensé avec ceux qui les utilisent. Ici, pas de travail à la chaîne ou de cadences à tenir, dictés par un « process informatisé ». L'humain en premier. La qualité d'exécution et le confort de travail y sont privilégiés. Résultats de cette politique : une quasi absence de turn-over, une production de haute qualité et des salariés satisfaits de leurs conditions de travail.

Ecrit par le 9 février 2026



Remise du label « **Entreprise du Patrimoine Vivant** »

« Cette labérisation c'est aussi une fierté pour l'entreprise et ses collaborateurs » précise [Sophie Kirnidis](#) la directrice du site de Cavaillon. « C'est aussi un moyen de développer l'attractivité de l'entreprise notamment dans la recherche de nouveaux talents ou la formation d'apprentis » ajoute-t-elle. Cette labérisation a ainsi permis de créer des liens avec les Compagnons du Devoir, une autre école de l'excellence.

**« Nous nous devons de compenser ce que nous prélevons et nous nous devons de limiter nos impacts sur l'environnement »**

L'entreprise qui par ses produits s'est installée dans une démarche d'économie de l'énergie se devait aussi d'être vertueuse pour elle-même et en particulier dans sa propre consommation d'énergie. « Rapidement nous avons pris conscience de l'importance de cette question » précise Mathieu Gritti. « Nous nous devons de compenser ce que nous prélevons sur le réseau électrique, et nous nous devons de limiter nos impacts sur l'environnement » ajoute-t-il. Ainsi, l'été dernier, Théus Industries s'est équipé de panneaux photovoltaïques.

Ecrit par le 9 février 2026



Le site de Cavaillon

Avec 700 panneaux sur une surface de 2 400 M<sup>2</sup> l'entreprise couvre aujourd'hui en moyenne annuelle 64 % de ses besoins. Une belle performance. L'investissement de 400 K€ sera remboursé en moins de 5 ans. Il a été financé pour part essentielle par un emprunt bancaire avec l'apport d'une subvention de 51 932 € de la région PACA dans le cadre du programme Solaire Ready. Cet apport a permis le financement des travaux de consolidation de la toiture du bâtiment d'accueil des panneaux. « Notre banque nous a suivi assez facilement car l'investissement est immédiatement rentable » complète Sophie Kirnidis.

**« Nous ne pouvions pas nous en remettre qu'aux seuls vendeurs de solutions techniques »**

Ce projet a été rendu possible grâce au soutien du réseau des entreprises LSE (Luberon Sorgues Entreprendre). Et tout a commencé lors d'une réunion de ce réseau où était évoqué le sujet de l'énergie et en particulier du possible manque d'électricité en amont de l'hiver 2022. Ce fut le début d'une prise de conscience reconnaît Mathieu Gritti. « Et une panne d'un transformateur électrique d'Enedis, privant l'entreprise d'énergie pendant 48 heures, a fini par convaincre d'avancer sur des solutions alternatives »

Ecrit par le 9 février 2026

précise-t-il. Sous l'égide du réseau LSE, 6 entreprises, dont Théus Industries, ont travaillé ensemble sur l'installation de moyens de productions électriques qui leur soient propres. Ils ont pu partager leurs projets et l'intervention d'un consultant extérieur. « Nous ne pouvions pas nous en remettre qu'aux seuls vendeurs de solutions techniques » confie Mathieu Gritti. Un référent énergie a été nommé dans l'entreprise il a assuré toutes les phases de la mise en œuvre du projet. « On y a gagné en temps et en sérénité » avoue Sophie Kirnidis.



L'équipe de Theus Industrie

## B2PWeb : la start-up cavaillonnaise se

Ecrit par le 9 février 2026

## développe en Italie



**Créée pour les professionnels du transport, la société B2PWeb est une bourse de fret où des donneurs d'ordre, qui ont des marchandises à faire transporter, rencontrent des preneurs d'ordre qui disposent de capacités dans leurs camions. Avec 200 salariés, 30 000 clients et un CA de 18 M€, cette start-up, leader sur son marché, s'implante aujourd'hui en Italie. Une success-story made in Cavaillon**

L'idée de cette bourse de fret est simple. En France, on compte pas moins de 300 000 camions en circulation avec un taux de charge moyen de 60 %. De l'autre côté, il y a des marchandises qui peuvent s'intégrer sur des trajets déjà planifiés. Fort de ce constat, [Benoît Aujay](#), l'actuel directeur général de la société, a développé, en 2006, une première application de bourse de fret en ligne. Sa mise en œuvre

Ecrit par le 9 février 2026

relève aussi d'une démarche environnementale. Un meilleur remplissage des camions en circulation conduit naturellement à une réduction de leurs nombres de trajets, donc d'émissions de CO2.



©B2P

### **La plateforme n'intervient en rien dans la transaction entre les donneurs et les preneurs d'ordres**

L'autre particularité de la société est qu'elle appartient aujourd'hui à tous les professionnels qui l'utilisent, au travers d'une holding H2P. Ils sont 1500 actionnaires à en détenir son capital. Son modèle économique est également simple. Les utilisateurs de la plateforme s'acquittent d'un abonnement mensuel, qui leur permet de proposer des offres de transport et pour ceux qui ont du fret à transporter, d'en prendre connaissance. La plateforme n'intervient en rien dans la transaction entre les donneurs et les preneurs d'ordres. Elle n'assure que la mise en relation.

**« Notre objectif est de renforcer notre place de leader sur le marché européen »**

*Jean-claude Plâ, Président de H2P*

Le succès fut rapide, et il s'exporte. En effet grâce à un partenariat exclusif avec Resta Italia, un nouvel entrant dans le secteur du transport, la plateforme B2PWeb est aujourd'hui commercialisée en Italie. Pour [Jean-Claude Plâ](#), le président de H2P « c'est un jalon important dans notre écosystème, et nous

Ecrit par le 9 février 2026

avons toujours été convaincus que la réussite repose sur des partenariats solides et une connaissance approfondie des marchés locaux ». Cette implantation italienne fait suite à une première implantation en Espagne, qualifiée de prometteuse. « Notre objectif est de renforcer notre place de leader sur le marché européen », précise Jean-Claude Plâ.

### **Le transport et la logistique ont été des secteurs pionniers dans le numérique**

Pour Benoît Aujay il était logique que cette idée de bourse de fret naîsse en France. « Notre pays est géographiquement au carrefour des échanges commerciaux européens ». Il ajoute également que le transport et la logistique ont été des secteurs pionniers dans le numérique. Les transporteurs ont été les plus importants utilisateurs de la téléphonie mobile quand elle est apparue, ils ont également été parmi les premiers à mettre en place des interconnections entre serveurs de données, et cela bien avant que le réseau internet ne se développe.

B2PWeb s'est diversifiée vers d'autres activités de service liées aux métiers du transport : traçabilité du fret, gestion des datas, recyclage des palettes, services de conciergerie... Toujours avec cette idée que l'union peut faire la force et que l'entraide peut générer de la valeur ajoutée.

### **Pour en savoir +**

#### **A propos d'H2P**

H2P est la holding qui soutient B2P et d'autres initiatives dans le domaine du transport et de la logistique. Fondée par des professionnels du secteur, H2P s'engage à fournir des solutions innovantes et pratiques qui améliorent l'efficacité et la rentabilité des opérations de transport : [www.b2pconnect.com](http://www.b2pconnect.com)

#### **A propos de B2P**

B2P accompagne ses clients, professionnels du transport et de la logistique, dans leur transformation digitale grâce à des solutions métier :

- B2PWeb, la bourse de fret
- GedTrans, la dématérialisation des documents transport
- GedMouv, la traçabilité mutualisée
- eProtocole, la gestion des protocoles de sécurité
- Le Transport Recrute, la plateforme de recrutement du transport et de la logistique Aujourd'hui, près de 30.000 acteurs de la logistique en Europe s'appuient sur les solutions de B2P pour optimiser leurs processus métiers et améliorer leurs performances.

#### **À propos de B2PWeb**

B2PWeb est la bourse de fret de référence en France, offrant des solutions innovantes pour les transporteurs et les chargeurs. Fondée par des professionnels du transport pour des professionnels du transport, B2PWeb fait partie de la holding H2P et est présente sur plusieurs marchés européens, y compris la France, le Benelux, la péninsule ibérique, et maintenant l'Italie.

#### **A propos de Resta Italia**

Resta Italia est un acteur dynamique et récent dans le secteur du transport en Italie. Il partage le même ADN qu'H2P : son capital social est composé exclusivement de transporteurs routiers italiens, avec une

Ecrit par le 9 février 2026

participation de la holding H2P. Avec une équipe composée d'experts locaux du secteur, Resta Italia allie une connaissance approfondie du marché italien à des technologies de pointe pour optimiser les opérations de transport. En tant que partenaire exclusif de B2P pour la commercialisation de la bourse de fret en Italie, Resta Italia s'engage à offrir des services de qualité qui répondent aux besoins spécifiques des entreprises italiennes, renforçant ainsi l'efficacité et la rentabilité du secteur.

## « Face au recul de l'État nous devons créer nos propres richesses » : Gérard Daudet, Maire de Cavaillon et Président de Luberon Monts de Vaucluse

Ecrit par le 9 février 2026



**Déjà célèbre pour ses melons, Cavaillon est en passe de devenir, pour le Sud-Est de la France, une importante place de marché dans le commerce et la distribution de produits alimentaires. Aux côtés des acteurs historiques et des quelques 200 PME de la filière, des entreprises de dimension nationale s'installent aujourd'hui dans la cité cavare. Rencontre avec Gérard Daudet, artisan de ce développement.**

« C'est prenant, mais c'est vivifiant », [Gérard Daudet](#) savoure aujourd'hui les premiers résultats des décisions qu'il a engagé, depuis plusieurs années, en matière de développement économique. En tête de chapitre de ses projets figure la ZAC des hauts-Banquets dont les premières esquisses remontent maintenant à 2016. Le constat était simple l'agglomération ne dispose pas de friches industrielles ou de réserves foncières pour accueillir de nouvelles entreprises. Il fallait donc faire l'acquisition de terrains pour permettre ces développements. Le choix s'est porté sur des anciennes terres agricoles, laissées à l'abandon depuis plus de 20 ans, situées au sud de la ville en direction de Cheval-Blanc. 45 hectares qui permettront d'accueillir une dizaine d'entreprises et de créer plus d'un millier d'emplois nets (hors transfert). Une aubaine pour un territoire dont le taux de chômage moyen est de deux points supérieur à la moyenne nationale (11 contre 9 %). C'est aussi pour les agglomérations un moyen de faire face au désengagement financier de l'État.

Ecrit par le 9 février 2026

## « Face au recul de l'État nous devons créer nos propres richesses »

*Gérard Daudet*

Mais avant la mise en œuvre de cette zone, il fallait d'abord la sécuriser en construisant une digue de près de 3 km pour contenir des éventuelles crues de la Durance. Cette digue a également permis de protéger les 7 000 habitants vivants à proximité. Ensuite, il a fallu satisfaire aux nombreuses contraintes techniques et environnementales liées à l'aménagement de ce type de terrain. Le coût total de ce projet pour les collectivités, qui l'ont financé, est de 30 millions d'euros HT (digue comprise).

## « Aujourd'hui, on affiche presque complet »

*Gérard Daudet*

« Aujourd'hui, on affiche presque complet » affirme fièrement Gérard Daudet. Les 15 lots disponibles ont presque tous trouvé preneur. Et c'est le [Réseau Le Saint](#), spécialisé dans la distribution de produits alimentaires frais, qui s'y est installé le premier. Cette entreprise familiale, créée il y a 65 ans en Bretagne est présente un peu partout en France. Elle réalise un CA de 800 M€. En avril dernier Le Saint a racheté VERPRIM, un grossiste en fruits et légumes installé à Verquières (Bouches-du-Rhône). [VERPRIM](#) c'est d'ailleurs ce nom qu'a été choisi pour la plateforme cavaillonnaise. L'entreprise emploie aujourd'hui 35 personnes et une centaine à terme.

## Face à la demande Il a fallu mettre en place des critères

« Depuis le lancement de cette ZAC nous avons reçu plus de 200 demandes d'entreprises et nous avons discuté avec 70 d'entre eux » précise Gérard Daudet. La localisation de cette ZAC explique pour part importante son succès. Située à toute proximité de l'autoroute A 7, Marseille est à 1 heure, Montpellier à 2 heures et Lyon à 3 heures. Un emplacement idéal.

[\(vidéo\) Le Réseau Le Saint part à la conquête de la Provence](#)

Face à la demande Il a fallu mettre en place des critères pour sélectionner les entreprises. D'emblée l'idée que les futurs occupants devaient être dans une démarche environnementale s'est imposée. Ensuite « je souhaitais qu'elles offrent le meilleur ratio surface occupée nombre d'emplois créés » précise Gérard Daudet. Les entreprises de la filière agroalimentaire se sont montrées les premières intéressées.

Ecrit par le 9 février 2026

La vocation agricole du territoire n'y est sans doute pas étrangère.

Ainsi après Le Saint, c'est l'entreprise [Terravita](#) (fabricant d'huiles essentielles et de compléments alimentaires) qui va y regrouper ses établissements d'Aix-en-Provence et de l'Iles-sur-la-Sorgue. Le site devrait être opérationnel pour septembre 2025. Au total c'est également une centaine d'emplois qui seront concernés au terme des 3 phases de développement du projet.



©DB

[STEF](#), le leader européen du transport frigorifique s'y implantera également à partir de 2025 avec à terme 20 000 m<sup>2</sup> d'entrepôts et de bureaux. 200 emplois seront créés. A noter que le site actuel situé à proximité du MIN sera conservé.

**Si les provençaux aiment les choux fleurs bretons, ces derniers sauront sans aucun doute apprécier les melons de Cavaillon**

Autre breton autre projet. La coopérative [Even](#) présente dans la production, la transformation et la

Ecrit par le 9 février 2026

distribution de produits frais (pour part importante dans le lait) a également signé pour s'implanter aux Hauts-Banquets. Les travaux devraient débuter en octobre prochain pour une mise en fonction prévue pour 2026. Il s'agit là de la construction d'un bâtiment de 17 500 m<sup>2</sup> et la création de 200 emplois.

Et cela ne s'arrête pas là puisque sont également attendus dans cette ZAC, [Kookabarra](#), [Provence Primeurs](#) ou [Aroma-zone](#).

### Avec Kookabarra, vos jus sont vauclusiens

C'est tout un éco système autour de l'agroalimentaire qui est en train de se constituer. C'est aussi autant d'opportunités pour les producteurs locaux de trouver de nouveaux débouchés pour leurs productions. Si les provençaux aiment les choux fleurs bretons, ces derniers sauront sans aucun doute apprécier les melons de Cavaillon... Comme on dit chez nombre de ces distributeurs les camions ne doivent jamais rouler à vide !



Ecrit par le 9 février 2026

©DB

## (vidéo) Le Réseau Le Saint part à la conquête de la Provence



**La discréption est à la hauteur de l'ambition. En lançant le 16 juin dernier, à Cavaillon, sa nouvelle plateforme de distribution de fruits et de légumes pour les professionnels, le Réseau Le Saint marque sa volonté de développer son implantation dans le sud de la France. Déjà très présente dans l'ouest, l'entreprise ambitionne d'avoir à terme un maillage complet du territoire pour à la fois collecter des produits locaux et les distribuer partout en France.**

L'histoire de l'entreprise Le Saint c'est la saga d'une famille bretonne, qui en deux générations a su s'imposer comme un des acteurs majeurs de la distribution de produits alimentaires frais en France. Crée par Louis Le Saint en 1958, à Bourg-Blanc, dans le Finistère, l'entreprise a démarré son activité de négoce, dans un petit entrepôt de 120 M<sup>2</sup>, en sélectionnant des produits locaux de qualité. Cette histoire n'est pas sans rappeler celle d'un certain Édouard Leclerc qui 10 ans plus tôt ouvrait sa première épicerie, dans un vieux hangar, à Landerneau, située à moins de 30 km du fief de la famille Le Saint. Les bretons auraient-ils des prédispositions pour le commerce et l'épicerie ? Ce n'est pas Gérard et Denis

Ecrit par le 9 février 2026

(deux des quatre enfants de Louis Le Saint), qui ont repris les rênes de l'entreprise en 1998, qui démontreront le contraire. En moins de 30 ans, ils ont beaucoup développé l'affaire familiale. Avec une trentaine d'implantations en France l'entreprise a réalisé l'an dernier un CA de 800 M€.



Louis Le Saint ©DR

### **La Provence et la région PACA offrent un potentiel et une opportunité intéressante**

Aujourd'hui, le Réseau Le Saint est le 2<sup>e</sup> distributeur de fruits et légumes en France et le premier réseau indépendant. Il est également leader régional dans la distribution de produits de la mer. L'entreprise s'est diversifiée en proposant aussi de la viande, des produits laitiers, du vin, des produits d'hygiène et des arts de la table. Si le réseau est bien implanté dans le Sud-Ouest, la Provence et la région PACA offrent un potentiel et une opportunité intéressante pour le groupe, qui n'y est pas encore présent. De ce point de vue [la plateforme de Cavaillon](#) constitue une porte d'entrée vers le Sud-Est stratégiquement bien située, à proximité de grandes voies de communication, et surtout installé au cœur d'un important bassin de productions de fruits et de légumes.

Ecrit par le 9 février 2026



©DR

**« Nos camions ne circulent jamais à vide »,**

Si une part importante de l'activité du réseau Le Saint, consiste à sélectionner et à acheter des produits locaux pour les vendre aux distributeurs et aux restaurateurs de leur région. Les échanges entre les régions ont pour vocation à se développer. Si le chou-fleur de Bretagne ou l'oignon de Roscoff peuvent intéresser les provençaux, les cerises du Ventoux ou le Melon de Cavaillon pourraient aussi intéresser les bretons. « Nos camions ne circulent jamais à vide », confie Bernard Chanas, directeur technique et immobilier du groupe. Le réseau c'est à la fois un outil de vente pour les producteurs locaux et un moyen pour les distributeurs et restaurateurs de se fournir en produits venant des autres régions. « C'est la force du réseau », ajoute [Bernard Chanas](#).

Ecrit par le 9 février 2026



©DR

### N'avons-nous pas l'habitude d'entendre que les bretons chassent en meute ?

L'implantation du Réseau Le Saint en Provence, s'est faite dans un premier temps par le rachat en 2021 de l'[entreprise Michel Blanc](#), important grossiste en fruits et légumes implantée sur le MIN de Cavaillon. Mais pour développer ses activités et en particulier auprès des grands distributeurs il fallait d'avantage d'espace pour stocker et assurer la logistique. Le choix s'est alors porté sur la nouvelle ZAC des Hauts-Banquets à Cavaillon, projet développé par l'[agglomération Luberon Monts de Vaucluse](#). Le Réseau Le Saint a été la première entreprise à avoir signé pour s'implanter dans cette nouvelle ZAC, qui devrait, ironie de l'histoire, également accueillir dans les prochains mois, la coopérative de distribution alimentaire bretonne [EVEN](#). Cet autre acteur important du marché est aussi basé dans le Finistère, à Ploudaniel (à 15 km de Bourg-Blanc). N'avons-nous pas l'habitude d'entendre que les bretons chassaient en meute ?

Ecrit par le 9 février 2026



©DR

Autre étape importante dans l'implantation provençale de ce réseau breton, le rachat en avril dernier du grossiste en fruits et légumes [VERPRIM](#), installé à Verquières (Bouches-du-Rhône). VERPRIM c'est d'ailleurs ce nom qu'a été choisi pour la plateforme cavaillonnaise.

**« Nous avons là les moyens de travailler et de nous développer »**

Après une année de travaux le bâtiment de 3000 M2 installé sur la ZAC des Hauts-Banquets a été mis en service le dimanche 16 juin. Le site est équipé d'une centrale photovoltaïque permettant de d'en couvrir une partie de ses besoins en énergie. La production du froid nécessaire au stockage est assurée par une nouvelle technologie qui n'émet pas de CO2. Le montant total de l'investissement sur le site de Cavaillon est de 5 millions d'euros. Aujourd'hui, 35 personnes y travaillent. En vitesse de croisières ce seront une centaine de collaborateurs qui y seront basés. « Nous avons là les moyens de travailler et de nous développer » affirme [Jean-Marc Gastaldi](#), le directeur du site. Avec cette nouvelle infrastructure

Ecrit par le 9 février 2026

l'entreprise compte se développer sur le marché des Grandes et Moyennes Surfaces et de la restauration (commerciale et collective). Même si les grands distributeurs disposent de leurs propres centrales d'achat, 20% en moyenne des fruits et légumes sont achetés en direct auprès de producteurs ou de grossistes. « Nous apportons à nos clients, un service de proximité, avec du conseil et beaucoup de réactivité » précise Jean-Marc Gastaldi.



Jean-Marc Gastaldi ©dr

La plateforme de Cavaillon ne propose que des fruits et légumes. Elles se fournit auprès de 80 fournisseurs qui sont situés à 70% dans un périmètre de 200 km. « Aujourd'hui, nous proposons 600 références et nous allons encore enrichir notre offre » précise Cyrille Laclotte, le responsable des achats. Aujourd'hui, le site de Cavaillon gère 2 500 colis par jour et l'entreprise devrait réaliser en 2024 un CA de 10 M€. Ce qui laisse encore une belle marge de progression quand on sait qu'en moyenne un site du réseau en réalise trois fois plus.

Ecrit par le 9 février 2026



©DR

## Le réseau Le Saint

2<sup>e</sup> distributeur de fruits et légumes en France et premier réseau indépendant

30 implantations en France

2000 collaborateurs

800 M€ de CA

3 marques propres : Charnel, Mangeons Français et jardin créole

Répartition de l'activité : 65 % fruits et légumes, 20 % produits de la mer, 15 % B.O.F, viande et charcuterie

Ecrit par le 9 février 2026

# Pôle territorial : le Département de Vaucluse ne veut pas d'un Pôle métropolitain

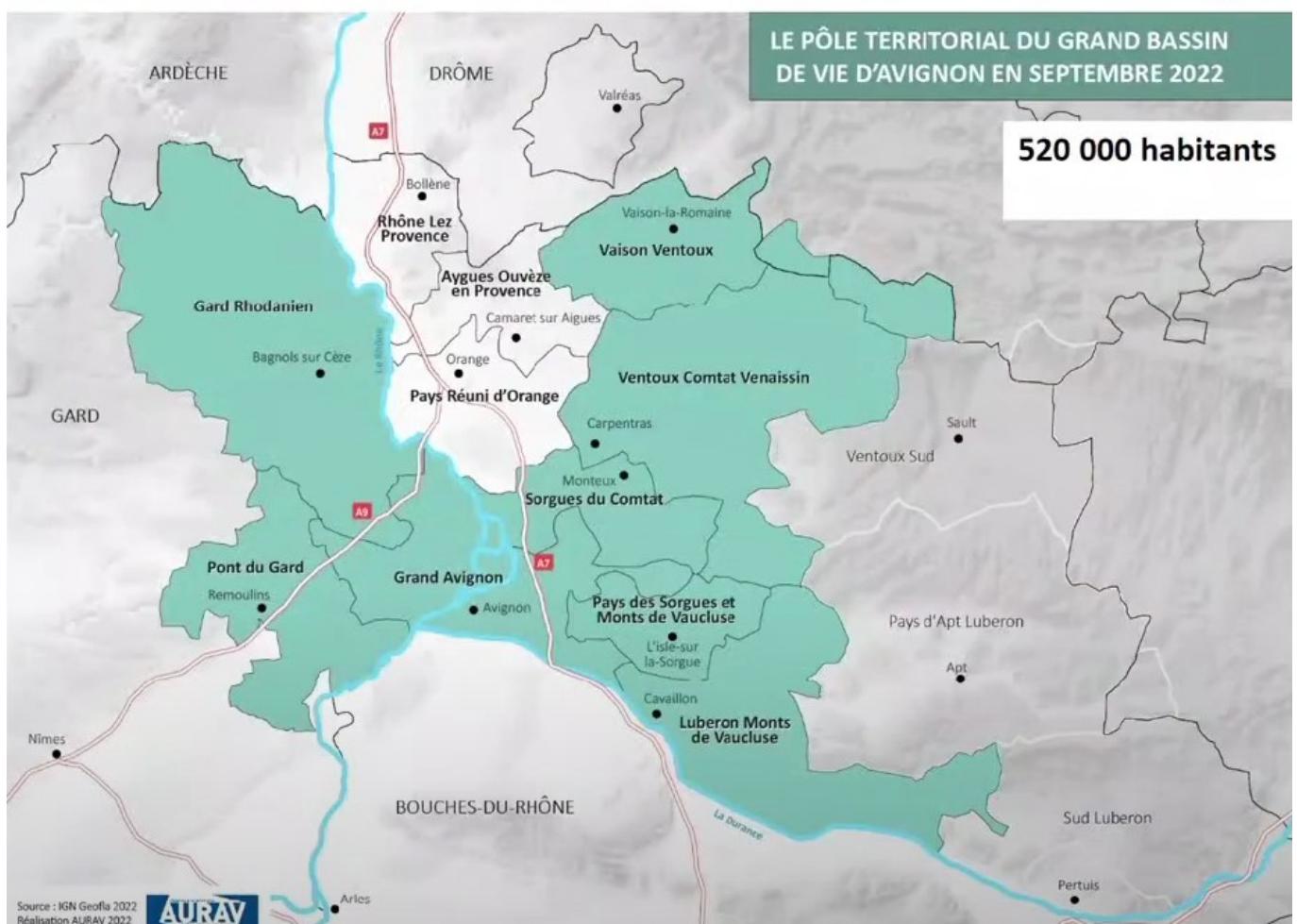


C'est ce lundi 2 octobre que la Commission départementale de coopération intercommunale (CDCI) de Vaucluse devrait statuer définitivement sur le projet de Pôle territorial du grand bassin de vie d'Avignon. Constituée d'un panel de près d'une quarantaine d'élus vauclusiens représentant les collectivités locales\* du département, cette commission va entériner, ou non, la création de ce nouveau syndicat mixte. Pour certains élus il s'agit d'un nouvel outil facilitant la coopération entre des EPCI\*\* situées dans 2 départements et 2 régions distinctes, pour d'autres, il s'agit de l'acte de décès du département via une métropolisation qui ne dit pas encore son nom en avançant en catimini.

Ce lundi, les représentants de la CDCI de Vaucluse se réunissent pour statuer sur le projet [de Pôle territorial du grand bassin de vie d'Avignon initié en juillet 2022](#). Ce syndicat mixte concerne 8 intercommunalités de Provence-Alpes-Côte d'Azur et d'Occitanie : 6 en Vaucluse avec les Communautés d'agglomération du Grand Avignon, des Sorgues du Comtat, de Ventoux Comtat Venaissin et de Luberon Monts de Vaucluse ainsi que les Communautés de communes du Pays des Sorgues Monts de Vaucluse et de Vaison Ventoux et 2 dans le Gard avec la Communauté d'agglomération du Gard Rhodanien et la

Ecrit par le 9 février 2026

Communauté de communes du Pont du Gard. Un espace qui totalise près de 520 000 habitants s'étend sur 148 communes.



Le projet de Pôle territorial du grand bassin de vie d'Avignon regroupe 8 EPCI : 2 d'Occitanie et 6 de Paca. ©Aurav

### Compenser les incohérences des découpages administratifs ?

Leur objectif : faciliter la coopération entre les collectivités sur ce territoire particulièrement morcelé qui s'étend sur 3 départements, 2 régions, 2 zones scolaires et qui constitue la 2<sup>e</sup> zone d'emploi interrégionale de France après Roissy-Charles de Gaulle. Un espace 'éparpillé façon puzzle' qui présente également la particularité de compter 2 fois plus d'EPCI pour 2 fois moins d'habitants que son équivalent azuréen.

Ce pôle ambitionne donc d'apporter « une réponse aux enjeux territoriaux du Grand bassin de vie d'Avignon qui demandent à être traitées à une échelle plus large que leur périmètre respectif. »

Pour cela, le syndicat mixte se fixe 4 objectifs principaux : la mobilité et les transports en commun, la gestion des déchets, la prévention du risque inondation ainsi que le développement et l'aménagement du

Ecrit par le 9 février 2026

territoire.

« Le pôle ne constitue pas un échelon territorial supplémentaire, assurent les statuts du Syndicat dont le siège sera situé dans les locaux de l'[Aurav](#) (Agence urbanisme Rhône Avignon Vaucluse) au Pontet. Dans le strict respect des compétences de chacun de ces membres, il vise à assurer une meilleure harmonisation des politiques territoriales et à favoriser la mise en œuvre d'actions communes. Outil souple de coopération et de dialogue, il permettra de promouvoir à une échelle régionale et supra une vision cohérente du territoire et de porter une vision commune. »

« Je ne vois pas l'intérêt de rajouter une couche administrative supplémentaire. »

*Dominique Santoni, présidente du Conseil départemental de Vaucluse*

### **Avis défavorable du Département de Vaucluse**

Pour autant, certains élus estiment que cette nouvelle entité constitue une menace pour l'existence des conseils départementaux. « C'est la mort du Vaucluse », s'inquiètent-ils.

Interrogée sur cette initiative de création du pôle territorial du grand bassin de vie d'Avignon à l'occasion de sa conférence de presse de rentrée, Dominique Santoni a d'ailleurs, elle aussi, fait ouvertement part de son opposition au projet.

« Je ne vois pas l'intérêt de rajouter une couche administrative supplémentaire, explique la présidente du Conseil départemental de Vaucluse. Par ailleurs, la CCPAL (Communauté de communes Pays d'Apt-Luberon où elle est aussi élue) a voté contre donc je ne vois pas pourquoi je ferais différemment à Avignon qu'à Apt. »

En effet, en juin dernier, la commission permanente du Département s'est réunie pour rendre un avis consultatif. Dans ce cadre, seulement 12 élus sur 34 conseillers ont voté pour la création du Pôle. L'institution départementale vauclusienne a donc transmis un avis défavorable au contrôle de légalité de la préfecture malgré le fait que les compétences du Pôle n'empiètent pas sur celles du département.

[A lire aussi : « Bassin de vie d'Avignon : le futur pôle territorial dans la dernière ligne droite »](#)

### **Le risque d'un département coupé en deux ?**

« Je fais confiance à ces gens », poursuit Dominique Santoni, « mais je suis le Département. Donc, il ne faut pas rajouter un mille-feuille supplémentaire, insiste-t-elle. Ma crainte que cela devienne une métropole et que cela coupe le département en deux. »

Des inquiétudes que ne dissipent pas vraiment les statuts du Pôle territorial du grand bassin de vie d'Avignon. En effet, si ce projet est bien désigné sous le terme de 'Pôle territorial', il apparaît plusieurs fois sous le nom de 'Pôle métropolitain' dans le détail du texte des statuts ou des délibérations. Une ambiguïté que l'on retrouve dans les propos de certains élus qui portent le projet en parlant d'un « Pôle métropolitain qui se dénommera Pôle territorial du grand bassin de vie d'Avignon. »

Ecrit par le 9 février 2026

Si la présidente du Département assure qu'elle s'opposera, 'de toutes ses forces' à la constitution d'une métropole elle assure pour autant « que s'il s'agit d'un pôle territorial, et compte tenu de la liberté de chaque collectivités locales de s'administrer comme elles le veulent, je n'ai pas interféré, en tant que présidente du Département, sur le choix des présidents d'EPCI qui souhaitent travailler ensemble au travers d'un syndicat mixte. Et ce d'autant plus qu'il ne s'agit pas de compétences du Département ».

*Laurent Garcia*

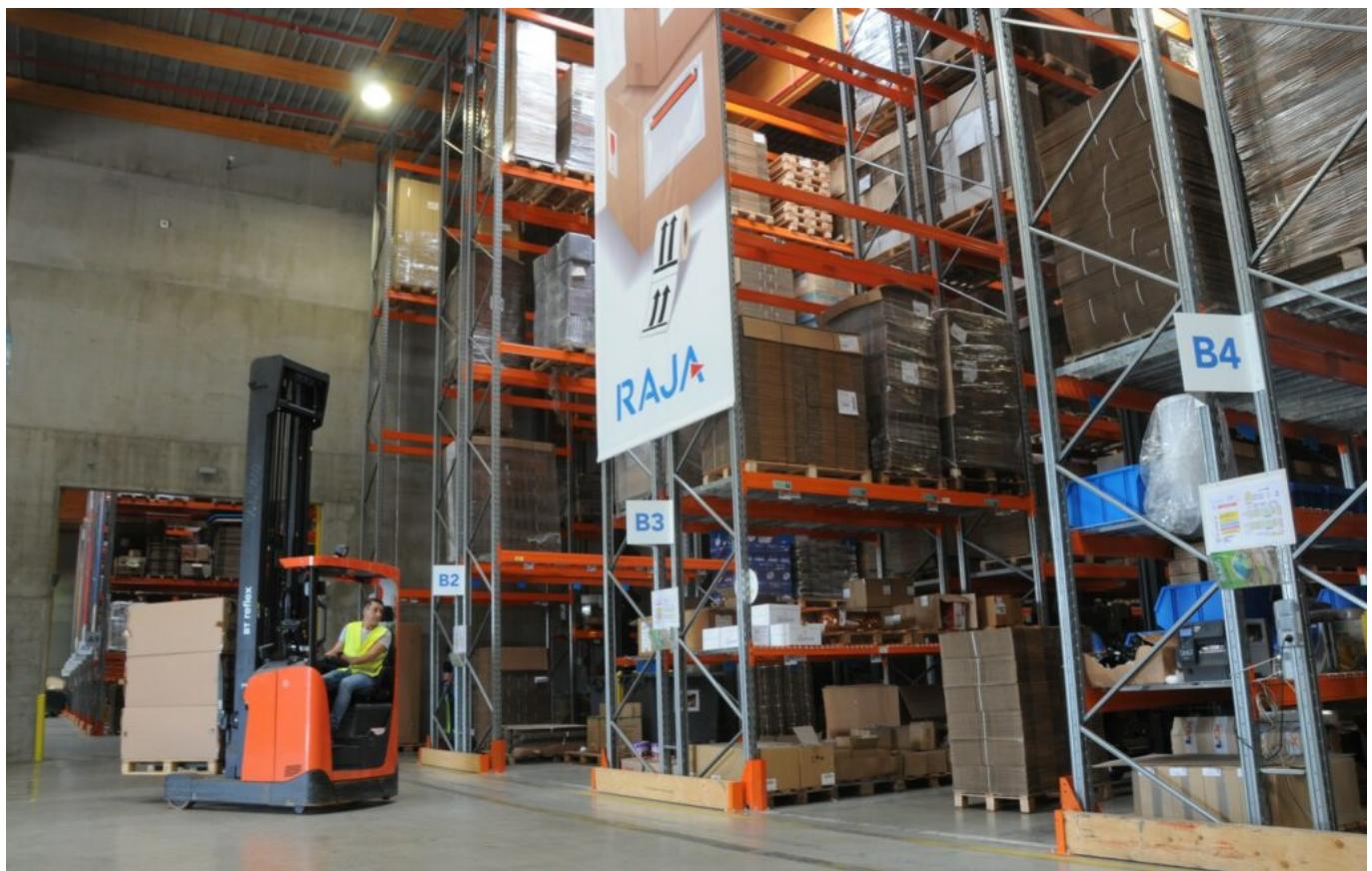
*\*Maires des 5 villes les plus peuplées, maires des petites et moyennes communes, maires des communes de montagne, représentants des EPCI, ainsi que les représentants des syndicats mixtes, syndicats de communes et syndicats intercommunaux situés en zone de montagne.*

*\*\*Etablissements publics de coopération intercommunale*

---

## Le groupe Raja renonce « à regret » à son projet d'implantation à Cavaillon

Ecrit par le 9 février 2026



**Coup dur pour l'emploi en Vaucluse, le groupe Raja ne veut plus s'implanter à Cavaillon. C'est « à regret » que leader européen de la distribution d'emballages, de fournitures de bureau et d'équipements industriels, ira ailleurs créer une centaine d'emplois et investir ses 40M€ afin d'ériger son nouveau centre de distribution modèle. La raison ? Les recours engagés entraînent une trop grande incertitude sur la date de mise en service de son futur site de 41 000m2.**

Le groupe Raja, leader européen de la distribution d'emballages, de fournitures de bureau et d'équipements industriels, a décidé de stopper son projet d'implantation d'un centre de distribution et de bureaux à Cavaillon, dans la Zac (Zone d'aménagement concerté) des Hauts Banquets, en raison des incertitudes pesant sur le démarrage du chantier.

« Les recours engagés contre les décisions administratives repoussent le démarrage des travaux à une date incertaine et lointaine, constate avec regret Danièle Kapel-Marcovici, présidente directrice-générale du Groupe Raja. Or, nous avons rapidement besoin de capacités logistiques supplémentaires pour assurer la croissance de notre activité et répondre à la demande de nos clients. »

« Les recours engagés contre les décisions administratives repoussent le démarrage des travaux à une date incertaine et lointaine. »

Ecrit par le 9 février 2026

*Danièle Kapel-Marcovici, PDG du Groupe Raja.*

## 40M€ d'investissement

A l'origine, Raja avait conçu ce projet d'implantation afin de mieux servir ses 35 000 clients dans le sud de la France, des entreprises de toutes tailles et dans tous les secteurs d'activité.

Déjà implanté à Sorgues sur un site de 18 000m<sup>2</sup> ne permettant plus de faire face au développement de l'activité du groupe, Raja projetait donc d'investir 40M€ dans la construction d'un nouveau centre de distribution de 41 000m<sup>2</sup> dans la zone des Hauts Banquets.

## 100 emplois directs et 50 emplois indirects

« Ce bâtiment devait bénéficier des dernières avancées en termes d'éco-conception et d'utilisation d'énergies propres (panneaux photovoltaïques, géothermie), explique le groupe. Le site, à l'architecture esthétique, comprenait également des espaces de bureaux (incluant showroom, restauration et salle de sport) pour une surface de 1000 m<sup>2</sup>. »

Au total, le projet devait permettre la création de 100 emplois directs, auxquels s'ajoutaient une cinquantaine d'emplois indirects chez les partenaires de Raja.

**Lire également : “(Vidéo) Le groupe Raja lance 4 innovations écoresponsables pour l'expédition”**

## La multiplication des recours aura finalement eu raison du projet

Le permis de construire du nouveau site a été obtenu en juillet 2022 et l'autorisation environnementale ICPE (Installation classée pour la protection de l'environnement) en janvier 2023. Les travaux devaient initialement commencer en septembre 2022 pour s'achever au second semestre de cette année. Ne pouvant plus attendre, le groupe Raja, pourtant fermement attaché au Vaucluse (outre son site sorguais, la fondation de sa dirigeante y finance [la Villa Datriss à l'Isle-sur-la-Sorgue](#)), a finalement jeté l'éponge afin de se développer dans ce département pauvre où le chômage est endémique...

« L'intercommunalité prend acte de ce retrait. »

*Gérard Daudet, président de LMV Agglomération*

De son côté, l'agglomération Luberon Monts de Vaucluse (LMV), porteuse du projet d'aménagement des 45 hectares de [la Zac des Hauts Banquets](#), ne peut que constater ce départ.

« Notre intercommunalité prend acte de ce retrait et entend, avec la disponibilité foncière ainsi dégagée, pouvoir répondre aux sollicitations d'entreprises complémentaires à celles qui ont d'ores et déjà finalisé leur implantation sur la zone des Hauts-Banquets, explique Gérard Daudet, président de LMV

Ecrit par le 9 février 2026

Agglomération. Des entreprises, créatrices de nombreux emplois et relevant notamment du secteur de la naturalité (agroalimentaire, fruits et légumes, le biocontrôle ou encore nutraceutique), conformément à l'engagement que nous avions pris dès l'initiation de ce projet. »

Beau joueur, le président de l'agglo « souhaite que le Groupe Raja spécialisé dans la distribution d'emballages puisse rapidement trouver, dans le sud de la France, une solution logistique en adéquation avec ses besoins. »

**[Lire également : "Raja, histoire d'une entreprise familiale aussi intelligente qu'ambitieuse"](#)**

### **Raja se développe partout ailleurs...**

De son côté, Danièle Kapel-Marcovici précise que ce contretemps n'entamera pas le développement de son groupe qui poursuit ses investissements dans ses centres de distribution partout en Europe. « En France, nous avons automatisé une partie de notre centre de distribution national de Paris Nord 2 (Seine-Saint-Denis) en 2022. En Belgique, nous avons agrandi cette année de 16 000m<sup>2</sup> (pour atteindre 65 000m<sup>2</sup>) notre centre de distribution à Tongres qui sert nos clients en Belgique, Pays-Bas, Allemagne, Suisse et Autriche. En Italie, le doublement de notre centre de distribution de Biella, près de Turin, vient de démarrer pour atteindre 45 000m<sup>2</sup> et répondre à la demande des entreprises italiennes. »

Le programme d'aménagement de la Zac des Hauts Banquets à Cavaillon, confié Faubourg Promotions Groupe IDEC par LMV Agglomération, prévoit la création de 1 500 emplois.